les carnets DE QUIMPER
N°39
JUIN 2013
Magazine d'information de la Ville de Quimper • Supplément au Mag

La belle envolée du cirque à Quimper

PROJETS ▸ p.IV
Rythmes éducatifs dans les écoles, pour un mieux-être des élèves

L'ENQUÊTE ▸ p.VIII
La belle envolée du cirque à Quimper

PORTRAIT ▸ p.XIV
Antoine Le Bihan
Maître verrier

www.quimper.fr

- **Facebook :** www.facebook.com/VilledeQuimper
- **Twitter :** www.twitter.com/villedequimper

Bruit : un plan de prévention en cours d'élaboration

ENVIRONNEMENT | **Afin d'éviter, de prévenir ou réduire les nuisances de l'exposition au bruit dans l'environnement et particulièrement celles liées aux infrastructures routières, le Conseil général du Finistère, Brest métropole océane et la ville de Quimper élaborent conjointement un plan de prévention du bruit dans l'environnement.**

À Quimper, huit zones géographiques ont d'abord été identifiées et hiérarchisées en fonction de plusieurs critères d'analyse (nombre d'habitants exposés et d'établissements sensibles, trafic total, qualité d'usage, multi-expositions, potentiel d'évolution urbain, antériorité du bâti). Elles feront l'objet d'un plan d'actions spécifique à horizon 2015 (gestion des déplacements, aménagement, entretien du réseau de voirie, planification urbaine, information du public).

Dans les prochains mois, le plan de prévention du bruit dans l'environnement sera mis à la disposition des Quimpérois qui pourront le consulter, l'enrichir et faire part de leurs observations.

Plus d'informations sur www.quimper.fr

Stationnement : modification de la tarification au 1er juillet

DÉPLACEMENTS | La tarification des places de stationnement du centre-ville évolue à compter du 1er juillet. Elle concerne les zones rouge et orange, les parcs à enclos ainsi que les parkings du théâtre de Cornouaille et Théodore Le Hars. À noter que la tarification pour le parc à enclos du Steir, applicable depuis avril, est inchangée. Il propose 380 places, est payant de 7h30 à 19h30 avec une première heure gratuite.
Et pour toutes les places de stationnement, qu'elles se situent sur voirie, dans les parcs en enclos et dans les parkings en ouvrage, la Ville propose 15 minutes gratuites afin de faciliter les «déposes minute» nécessaires aux usagers du centre-ville pour les petites démarches ou les achats rapides.

Tous les détails sur www.quimper.fr, onglet services puis déplacement, transports, rubrique stationnement, parkings.

Alphabétisation Une table ronde pour faire un point

SOCIAL | **Accompagner les personnes d'origine étrangère dans leur apprentissage du Français, langue d'intégration (FLI) : telle est la mission suivie par différents structures et organismes quimpérois. Ils vont se retrouver le mercredi 19 juin, à la médiathèque des Ursulines (de 14h à 16h) pour une table ronde ouverte au public.**

Elle réunira la Maison pour tous de Penhars, d'Ergué-Armel (association «Libres Mots»), l'Afip (Association pour la formation et l'insertion professionnel), le CLPS (Contribuer à la promotion sociale) ainsi que le Greta et la CCI (Chambre de commerce et d'industrie). Cette table ronde est organisée par la ville de Quimper dans le but de créer une nouvelle dynamique sur l'apprentissage du français pour les résidents étrangers.

Temps périscolaires Objets volants et flottants dans l'air

ANIMATION | **Inventer, tester, partager, jouer, se tromper… Le 14 juin, de 16h45 à 19h15, sur la plaine du Moulin Vert, les enfants de 5 à 11 ans vont conjuguer leurs talents pour créer des objets volants et flottants dans les airs.**

Cette animation périscolaire, concoctée par le service de l'enfance et de l'éducation de la ville de Quimper, sera encadrée par une vingtaine d'animateurs municipaux et cinq responsables périscolaires. Quinze écoles maternelles et élémentaires participeront à cette démarche scientifique ludique, à tâtonnement expérimental. Un beau programme pour cet événement festif où il n'y aura ni concours, ni gagnant mais beaucoup d'amusement et d'émulation.

Le Cornouaille, du 23 au 28 juillet 90e anniversaire !

ÉVÈNEMENT | **L'édition 2013 promet d'être exceptionnelle. Quimper fêtera officiellement la 90e année de sa grande manifestation d'été dédiée à la culture bretonne populaire.**

Au programme : Carlos Núñez, Steve Hackett «Genesis Revisited Tour II 2013», Murray Head, Salif Keita, Cécile Corbel, Dan ar Braz & Bagad Kemper… Sans oublier, Quai en fêtes tous les jours de 11h à 23h, des concerts découvertes, des animations pour les enfants, Kemper en Fête le dimanche 28 juillet… Six jours de festivités qui s'annoncent très intenses.

Informations et réservations sur www.festival-cornouaille.com
Tél. 02 98 55 53 53.

Vendredi 21 juin Quimper fête la musique

CONVIVIALITÉ | **Les musiques actuelles, urbaines et traditionnelles vont une nouvelle fois faire battre le cœur de la ville de Quimper. Pour cette nouvelle édition de la Fête de la musique, les chœurs rassemblés par Très Tôt Théâtre entraîneront la foule en bas du mont Frugy, faisant écho au thème de cette année : la fête de vive voix.**

Il y en aura pour tous les goûts : pop-rock, folk, hip-hop, chorales, chants de marin, etc. Le mieux est de se balader dans les rues du centre-ville et se laisser surprendre par les groupes et ensembles qui animeront gratuitement la soirée. Plusieurs scènes seront montées pour l'occasion (places Saint-Corentin et Terre-au-Duc, esplanade François Mitterrand notamment). Au total, une douzaine de lieux publics va vibrer au rythme de la musique. Sans oublier, les bars et restaurants qui seront également de la partie.

Retrouvez l'intégralité du programme dans l'Agenda et sur www.quimper.fr

Samedis de la forme Un cocktail sportif ouvert à tous pour se bouger

SPORT | **Envie de bouger, de découvrir une pratique sportive ? Les Samedis de la forme, animés par un éducateur sportif de la Ville, sont faits pour vous. Et c'est gratuit, alors pourquoi se priver ?**

Gym dynamique (zumba, aérobic, aéroboxe, afro style…), tonification musculaire et stretching (pilates, relaxation) : les Samedis de la forme, c'est tout cela à la fois. Ils sont organisés de 14h à 17h30 les samedis 1er juin (halles des sports d'Ergué-Armel), 8 juin (salle nord de Penvillers), 15 juin (halle des sports de Penhars) et 22 juin (place Saint-Corentin). Ce rendez-vous gratuit est ouvert aux jeunes dès 12 ans (avec autorisation parentale) et aux adultes.

Renseignements auprès de la direction des sports au 02 98 98 89 28. Inscription sur place.

Beaux-arts De Véronèse à Casanova jusqu'au 30 septembre

EXPOSITION | **Quatre-vingts peintures italiennes, peu connues du grand public, sont actuellement exposées au musée des beaux-arts. Ce patrimoine remarquable recueilli dans les musées bretons est à découvrir durant tout l'été.**

Cette exposition temporaire vient souligner l'extraordinaire vitalité de la création italienne depuis le XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Elle a conduit à la restauration de 33 tableaux italiens pratiquement tous inédits, dévoilant ainsi un pan majeur du patrimoine de la ville de Quimper.

«De Véronèse à Casanova, parcours italien dans les collections de Bretagne», jusqu'au 30 septembre. Prochaines visites guidées : les dimanches 9, 16, 23 et 30 juin à 15h. Le samedi 15 juin à 15h en breton. Visite quotidienne du 1er juillet au 7 septembre à 16h30 (sauf le mardi 3 septembre). Tarifs : 6,50€ / 3,50€.

Informations sur www.mbaq.fr ou au 02 98 95 45 20.

Rythmes éducatifs dans les écoles

Pour un mieux-être des élèves

Des journées plus courtes : des élèves plus attentifs et plus réceptifs.

Les activités périscolaires permettent d'apprendre « autrement », avec différents intervenants.

Le sport aura sa place dans les temps de fin de journée.

VIE SCOLAIRE | **La ville de Quimper met en place en septembre 2013 de nouveaux rythmes éducatifs dans les écoles publiques. Il y aura un temps d'enseignement le mercredi matin, et trois heures d'activités périscolaires réparties dans la semaine. Importante pour le bien-être de l'enfant, cette réforme dépasse la simple question des horaires.**

L'Éducation nationale pilote la réforme, les collectivités locales sont fortement sollicitées pour l'accompagner. Quimper a décidé de saisir cette opportunité dès cette année. « *Cette réforme s'inscrit dans le cadre d'une refondation globale de l'école,* explique Denise Cariou, adjointe chargée de l'enfance et des affaires scolaires. *Au-delà du nécessaire allègement des journées, c'est la découverte d'une autre dimension des apprentissages. Les enfants vont pouvoir s'épanouir, dans des temps distincts de la classe, à travers des activités ludiques, créatives, sportives ou artistiques. Cela s'inscrit dans la continuité de l'éducation partagée que la Ville soutient.* »

Rappelons que la répartition actuelle des enseignements sur quatre jours est une exception en Europe. Des études le prouvent : les enfants ne peuvent pas suivre les six heures d'apprentissages scolaires quotidiennes. En les allégeant de 45 minutes, en passant à quatre jours et demi, le rythme est plus équilibré et participe à la réussite scolaire de tous.

UNE LARGE CONCERTATION Depuis février 2013, la ville de Quimper a mené une concertation auprès des conseils d'école, parents d'élèves, associations sportives et culturelles et agents municipaux. Pour ce qui est de la place de la demi-journée d'enseignement, 79% des parents enquêtés (2 315 réponses) préféraient le mercredi, 12% le samedi, 9% étaient sans préférence. Quatre scénarios d'organisation du temps scolaire ont été définis puis débattus au mois de mars, chacun a pu faire valoir ses préférences.

La majorité des conseils d'école (21 sur 25 ayant transmis leur avis) a demandé que le temps d'activités périscolaires soit positionné en fin d'après-midi. Les associations n'ont pas fait part d'une préférence. Les personnels municipaux ont estimé nécessaire de maintenir une pause méridienne de deux heures, pour la qualité du service de restauration.

La Ville a retenu le scénario prévoyant un temps de classe le mercredi matin et des activités périscolaires après 15h45 (lire l'encadré). La directrice académique des services de l'Éducation nationale a validé ce projet d'organisation horaire qui s'appliquera donc dans toutes les écoles publiques de Quimper à la rentrée 2013.

FAVORISER L'ÉGALITÉ Les temps d'activités périscolaires de 15h45 à 16h30 ne sont pas obligatoires mais sur inscription. Afin qu'ils soient accessibles à l'ensemble des élèves, la ville de Quimper a fait le choix de la gratuité pour les familles. « *Cette réforme favorise l'égalité,* souligne Denise Cariou. *Elle permet de développer la curiosité et les talents de tous les enfants. Elle mobilise l'ensemble de la communauté éducative. Nous y étions préparés depuis 2010, puisque grâce au Projet éducatif local (PEL) tous les acteurs éducatifs coopèrent sur des actions, et réfléchissent à la cohérence des temps.* »

Quels seront les contenus de ces activités de fin de journée ? La Ville y travaille, tout d'abord à partir des compétences internes, en sollicitant le personnel communal qualifié, au sein des directions de l'enfance, du sport, de la culture mais aussi d'autres directions, dans la logique de l'Agenda 21 et du PEL. Des interventions de partenaires extérieurs pourront être envisagées sur des projets spécifiques. ■

COMMENT SE DÉROULERA LA SEMAINE ?

- Temps d'enseignement : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h45 à 15h45 ; mercredi de 8h45 à 11h45.
- Pause méridienne : 11h45 - 13h45.
- Temps d'activités périscolaires : 15h45 - 16h30.
- Accueil du matin : à partir de 7h30 (à partir de 8h20 par les enseignants ; et l'après-midi, à partir de 13h35).
- Fermeture de l'accueil périscolaire : 19h.

Le mercredi midi, un temps d'accueil est assuré entre 11h45 et 12h30, pour permettre aux parents de venir chercher leurs enfants. Un service de restauration et un transport seront assurés pour les élèves qui fréquentent ensuite les accueils de loisirs municipaux.
Pour quatre écoles maternelles (du bourg de Penhars, du Petit Parc, du Quinquis, Les Pommiers), ces horaires sont décalés de 10 minutes (début de classe à 8h40, etc.) pour faciliter l'accompagnement des frères et sœurs dans les écoles élémentaires.

Kerfeunteun
Une évolution pas à pas

Les jardins partagés ont toujours autant de succès ! La quarantaine de lots de Kervouyec a été attribuée par la Ville sans difficulté.

L'éco-lotissement de Kervouyec sort peu à peu de terre avec la mise en chantier des premières maisons individuelles.

Le terrain synthétique de Penvillers offre aux équipes de football quimpéroises des conditions de jeu idéales.

VIE DE QUARTIER | Le quartier de Kerfeunteun se transforme. Certains chantiers ont déjà été menés ou sont en cours de réalisation (parking de la Croix des gardiens, terrain synthétique à Penvillers, travaux à l'école Frédéric Le Guyader, éco-lotissement de Kervouyec), d'autres sont sur les rails (nouvelle mairie, parc des expositions). Tous contribuent à enrichir le cadre de vie et à cultiver l'attrait du « village de la fontaine ».

Kerfeunteun aura prochainement une nouvelle mairie annexe. Le projet modifiera durablement le cœur de quartier, car le bâtiment entièrement de plain-pied et accessible à tous prendra forme dans le parc de l'ancien grand séminaire. Il propose la conservation de l'étable existante par reconstruction et du manoir de Missilien attenant dont l'utilisation n'a pas encore été définie. Les travaux débuteront l'année prochaine. Lors de la présentation du nouvel ensemble début avril, le conseil de quartier a relayé le souhait des habitants pour un accès à la lecture avec la création d'une annexe à la médiathèque. Autour de la nouvelle mairie annexe, des aménagements sont encore à définir pour faire vivre de manière harmonieuse ce nouveau cœur de quartier. Trois zones ont été évoquées : un espace détente avec arbres fruitiers du côté de la rue de la France Libre, un kiosque comme il en existe dans d'autres jardins quimpérois du côté de l'allée des Tilleuls, ainsi qu'un espace jeux pour les enfants. En attendant, la mairie annexe, près de l'église, peut compter sur une sonnette récemment installée en bas de la série de marches. Les personnes ayant des problèmes de mobilité se font ainsi connaître auprès du personnel municipal qui vient à leur rencontre.

À quelques centaines de pas de là, l'école Frédéric Le Guyader a été agrandie, restructurée afin d'améliorer les conditions d'accueil et de prendre en compte les évolutions d'effectifs prévisibles à moyen terme, du fait de l'urbanisation croissante notamment au nord de Kerfeunteun (lire le témoignage de Raynald Revault ci-dessous).

UN QUARTIER TOURNÉ VERS LA NATURE

Et c'est justement dans cette zone que l'éco-lotissement de Kervouyec sort peu à peu de terre. Certaines maisons individuelles du lotissement communal (20 lots) sont en cours de construction. La quarantaine de jardins partagés a été attribuée, les premières récoltes ne vont pas tarder ! À terme, Kervouyec proposera également des locations (logement social et trois collectifs privés d'appartements).

PENVILLERS EN MUTATION

À Penvillers, il est également question de développement durable avec la mise en service d'une nouvelle aire de stationnement, à la Croix des gardiens. La ligne de bus numéro 5 a été renforcée avec des passages toutes les dix minutes en période de pointe. Un dispositif spécial sera adopté lors du festival Le Cornouaille. Juste en face, un projet structurant d'envergure pour l'agglomération va voir le jour. Le Pavillon sera réhabilité pour une meilleure qualité d'accueil des spectacles tandis qu'un bâtiment neuf de 5 000 m², au caractère architectural affirmé, sera dédié aux foires, salons, expositions et manifestations diverses. Il constituera la nouvelle image du parc de Penvillers.

Quant aux sportifs de tous âges, ils profitent depuis quelques mois d'un terrain synthétique. Cet équipement haut de gamme facilite grandement la pratique sportive (lire l'interview de Lydia Fuzier ci-dessous). Toujours dans le domaine sportif, l'implantation d'une halle des sports est encore d'actualité. Une étude de faisabilité sera réalisée cette année. ■

LAURENCE LE MOIGNE

Adjointe au maire en charge de la mairie annexe de Kerfeunteun

- Accueil sur rendez-vous, du lundi au vendredi, l'après-midi, et le samedi matin.
- Tél. 02 98 95 21 61
- laurence.lemoigne@mairie-quimper.fr

« Tout a été modifié pour être adapté aux petits »

RAYNALD REVAULT et son fils Nolann, 4 ans et demi, scolarisé à l'école Frédéric Le Guyader

« Cela a été un gros chantier durant un an mais les travaux étaient nécessaires car le bâtiment était ancien et pas fonctionnel. La classe de Nolann était à l'étage avec un escalier pas adapté pour les petits, beaucoup de couloirs. Le matin, on se croisait avec les autres parents, la circulation n'était pas très évidente. Tous les élèves ont été regroupés au rez-de-chaussée. Cette année, il est dans l'ancien bâtiment, pas dans la nouvelle extension, mais tout a été modifié. Sa classe est de plain-pied avec des baies vitrées et vue sur la cour. C'est complétement adapté aux petits et c'est franchement plus rassurant pour nous. D'autant plus qu'ils n'auront plus la possibilité d'aller à l'étage. Et en plus, esthétiquement, le nouvel extérieur est très joli ! ».

« Les équipes techniques et rapides sont favorisées sur le terrain synthétique »

LYDIA FUZIER, Footballeuse, Quimper Kerfeunteun football club (QKFC), section féminine D2

« Je suis arrivée au club en 2000. Auparavant, on passait tous les hivers sur le stabilisé. Nous nous y entraînons dorénavant tous les vendredis. Les mercredis, nous sommes sur le synthétique. Le stabilisé est très traumatique pour les articulations, il y a davantage de blessures. Avec le synthétique, nous avons gagné en confort. Techniquement, le jeu est très propre car il n'y a pas, par exemple, de faux rebonds. La circulation de la balle est plus facile. Nous jouons fréquemment à l'extérieur sur ce type de terrain et c'est sûr que c'est un plus de connaître le synthétique, car les équipes techniques et rapides sont favorisées par ce revêtement et comme c'est notre profil, on se débrouille plutôt bien. Cela nous a permis de gagner au Mans en Coupe de France face à un collectif mieux classé que nous. Par contre, nous ne recevons pas beaucoup sur le synthétique car notre terrain, c'est le stade de Kerhuel. Les féminines ont toujours joué là. Nous y avons notre public et nos habitudes et ça nous va très bien. ».

DÉBUT DES TRAVAUX DES LOCAUX DE PRATIQUES DE CIRQUE ET DU LOCAL MUSIK DE LA MPT

La belle envolée du cirque à Quimper

AMÉNAGEMENT | **À Penhars, en contrebas de la Maison pour tous, un nouvel équipement va sortir de terre et regrouper l'activité de l'école de cirque Balle à fond et du Local musik de la MPT. Il s'inscrit dans le Programme national de rénovation urbaine (PNRU) et conforte les deux structures dans leurs missions : au-delà des activités ouvertes à divers publics, celles de lieu de rencontre et d'accompagnement social, dans une vraie proximité avec les habitants. Les travaux débutent cet été.**

Ce nouvel équipement financé en partie par le PNRU est une initiative sans doute assez inédite en France. Lorsqu'elle l'a imaginée, la ville de Quimper a surpris ses partenaires (État, Région, Département). Puis les a convaincus de sa forte dimension sociale sur le quartier et de son rayonnement à l'échelle du Finistère. Ils se sont donc engagés à ses côtés (lire l'encadré). Ce lieu est destiné à l'enseignement et à la pratique d'activités de musique et de cirque ; la diffusion, quant à elle, aura lieu dans la salle de spectacle de la Maison pour tous (MPT).

« *Accueillir un tel équipement est une formidable reconnaissance et même une fierté pour Kermoysan,* commente Armelle Huruguen, adjointe chargée de la jeunesse, de la cohésion sociale et urbaine. *Le Local musik et Balles à fond sont nés de son dynamisme, de sa diversité. Il y a ici un grand appétit pour la création, les pratiques artistiques et en particulier le spectacle vivant. Cela ne se décrète pas, mais s'inscrit dans une longue histoire.* »

CONFORTER DES LIENS La localisation du bâtiment au cœur du quartier, entre la MPT et le pôle enfance, n'est pas non plus un hasard. Elle va conforter les liens entre Balles à fond, le Local musik et ces deux structures, et les nombreuses associations présentes dans les alentours.

« *Des projets communs vont émerger, des nouvelles passerelles se créer,* poursuit-elle. *Il y a un « esprit de quartier », la culture aide à maintenir la cohésion, à regarder vers l'avenir. Le succès des fêtes annuelles, par exemple, en témoigne.* »

L'équipement a deux entrées séparées. Le Local musik ouvre sur un accueil, un studio de répétition, une régie-bureau et une salle dédiée à l'écriture de musique assistée par ordinateur (lire ci-contre).

L'école de cirque, elle, dispose d'un accueil, d'un studio pour des ateliers d'expression corporelle et de recherche, et d'un grand studio de 220 m², sorte de gymnase d'une hauteur utile de 9 m.

DE NOUVELLES VIBRATIONS POUR LE LOCAL MUSIK DE LA MPT

Voilà vingt ans que le Local musik de la MPT a vu le jour, sur une initiative des jeunes du quartier et il continue de vivre avec eux. C'est un lieu d'apprentissage et de partage pour les amateurs de musique et de chant, en particulier dans les musiques hip-hop. Encadré par un professionnel, Rachid Ben Rahal, on y trouve une aide à la création musicale, à l'écriture de textes et à la composition musicale assistée par ordinateur. On y apprend les bases du DJing. Un suivi des groupes est mis en place (maquettage, organisation de concerts, sorties…). Après avoir été hébergé de manière provisoire dans la MPT, le Local musik va s'épanouir dans ses nouveaux locaux dans des conditions acoustiques optimales.

Balles à fond va conserver un chapiteau, mais l'itinérance ne sera plus une contrainte.

Thierry Crésel, directeur de Balles à fond, se réjouit de la construction du nouvel équipement : il ouvre des perspectives pour les pratiques amateurs.

Des représentations de qualité, originales et conviviales : le festival Circonova a enthousiasmé les Cornouaillais.

UNE AVENTURE DÉMARRÉE EN 1996

Rappelons que Balles à fond a été créée il y a dix-sept ans par trois jeunes, soutenus par la MPT, dans une démarche très ouverte de « cirque pour tous et par tous ». Contribuer à l'intégration et la socialisation des personnes, développer l'éveil à la citoyenneté font partie de ses ambitions initiales. Chapiteau jaune planté ici, chapiteau rouge planté là… Beaucoup de Finistériens connaissent Balles à fond grâce à son itinérance. L'association est installée actuellement à Prat Ar Rouz, et ce jusqu'à son déménagement en 2014.

Balles à fond compte aujourd'hui 200 élèves en cours réguliers, auxquels s'ajoutent de nombreux stagiaires. Au-delà de l'enseignement et la pratique des arts du cirque, elle assure l'accueil, l'aide à la création et la diffusion de compagnies, la mise en réseau de porteurs de projets.

« *Peu d'associations en France ont la chance de bénéficier d'un tel équipement,* reconnaît Thierry Crésel, directeur. *Grâce à lui, nous allons entrer davantage dans le concret de notre nouveau projet pédagogique, qui s'appuie sur le parcours d'un élève dans la durée, avec des apprentissages balisés et le développement de compétences. Pour cela, il fallait pouvoir nous « poser », avoir un lieu fixe et adapté, avec moins de contraintes que l'itinérance.* » Fini le chapiteau, alors ? Non, le monter, le démonter, s'y produire continueront à faire partie du cursus des passionnés de cirque… mais moins souvent.

DES COOPÉRATIONS DÉMULTIPLIÉES

« *Avec son pignon sur rue, la Maison du cirque va nous permettre d'avoir une autre envergure artistique et géographique. Elle sera un outil mis à la disposition d'autres écoles du cirque, d'écoles de théâtre, de danse, etc. Le réseau départemental est riche, nous allons faire jouer la transversalité, imaginer des croisements.* » Balles à fond n'oublie pas pour autant qu'elle est « de Penhars ». « *Faire partie de la rénovation urbaine, ça a du sens ! On continue bien sûr à œuvrer en direction du quartier, à être un médiateur culturel, comme l'est par exemple la MPT.* »

Deux beaux espaces et de grands équipements au lieu d'un unique chapiteau, cela va permettre de diversifier la pédagogie et d'augmenter le nombre de pratiquants : bébés, enfants, adolescents, adultes, mais aussi scolaires de tout le département. Un objectif prioritaire est d'organiser davantage de stages, de proposer des rencontres professionnelles, des formations de formateurs. Des compagnies en cours de création pourront être accueillies.

FINANCEMENT ET CALENDRIER

- **Coût total de l'opération :** 1,5 million d'euros (y compris les études, le mobilier, etc.). L'État apporte 260 000 € et la Région 325 000 €.
- **Début des travaux :** juillet 2013.
- **Ouverture au public :** octobre 2014.

Côté technique, tout a été conçu pour pouvoir multiplier les pratiques des différentes disciplines. Avec les neuf mètres de hauteur, les techniques aériennes pourront prendre leurs aises, notamment les figures avec les tissus ou le trapèze qui se balance. Il y a des points d'accroches aux murs et au plafond, pour toutes les acrobaties et scénographies.

LE CIRQUE DANS TOUS SES ÉTATS

Si Balles à fond est au cœur des arts circassiens à Quimper, elle n'est pas seule à contribuer à l'identité de Quimper ville du cirque. « *Il suffit d'observer le fructueux partenariat entre Balles à fond et le théâtre de Cornouaille,* souligne Gilbert Gramoullé, adjoint au maire chargé des affaires culturelles. *Le festival Circonova, en début d'année, constitue un programme artistique ambitieux et casse la fracture entre socio-culturel et culturel. La Scène nationale s'ouvre sur l'espace public, l'association des arts du cirque conquiert de nouveaux spectateurs et le public en redemande.* »

Les spectacles de Circonova ont effectivement connu un beau succès : près de 11 000 spectateurs pour les propositions gratuites et 7 500 entrées payantes dans les salles. Il faut également citer le travail de l'association L'Événement cirque, qui chaque année à Noël, fait venir à Quimper un cirque traditionnel, attirant les foules. ■

UN BÂTIMENT SUR MESURE

Ce nouveau lieu de pratiques culturelles va trouver sa place de manière « évidente » à Kermoysan, sur le parvis. Sa façade et ses trames grises vont s'accorder avec celles de la MPT et du pôle enfance qui l'encadrent. Elle est agrémentée d'un jeu de damiers de couleurs vives : n'oublions pas qu'ici on est dans l'art, le jeu, le mouvement ! Grâce au dénivelé naturel, la grande hauteur des studios et les volumes impressionnants, du côté nord-est, en font une nouvelle entrée du quartier, au rond-point de la rue Paul Borossi. Le soubassement du bâtiment est en béton lasuré gris anthracite. En hauteur, l'habillage est en partie en bardage bois à claire-voie. Des vitres extérieures apportent un éclairage naturel au studio… et permettent aux curieux de voir ce qui se déroule en contrebas.

Des actions ciblées pour les écoles et les centres de loisirs

La cuisine centrale du Symoresco livre quotidiennement 5700 repas à la trentaine de restaurants scolaires de Quimper et d'Ergué-Gabéric. Elle approvisionne également les centres de loisirs. Si l'élaboration de menus équilibrés est une préoccupation constante pour les agents, développer une véritable politique de santé publique et nutritionnelle est une mission de tous les instants. Pour preuve, les animations mises en place avec et pour les enfants.

Le Symoresco diffusera sur les tables des repas des messages nutritionnels simples présentés par une mascotte. Un moyen visuel sympathique pour accrocher l'œil des enfants. La présentation des menus se fera sur le même principe.

Cette année, la cuisine centrale a décidé de mettre en avant les légumes oubliés. Les écoles ont ainsi la possibilité de travailler sur ce thème. À l'école Léon Blum, un panier de légumes anciens a été présenté aux enfants afin qu'ils découvrent le produit brut avant d'aborder le légume en général, toujours de manière ludique sous forme de quiz par exemple. En octobre 2012, durant la Semaine du goût, le quinoa a été mis à l'honneur à l'école Stang ar C'hoat. Des recettes à base de cette céréale originaire des Andes ont été proposées aux enfants.

TRANSVERSALITÉ DES PROJETS

Sur Ergué-Gabéric, un important projet sur le gaspillage alimentaire (en lien avec le centre de loisirs de Kerjestin) est actuellement mené. Des actions sont déclinées en fonction des besoins des écoles : création d'un repas zéro déchet avec les enfants, travail sur les légumes souvent laissés de côté par les jeunes, etc.

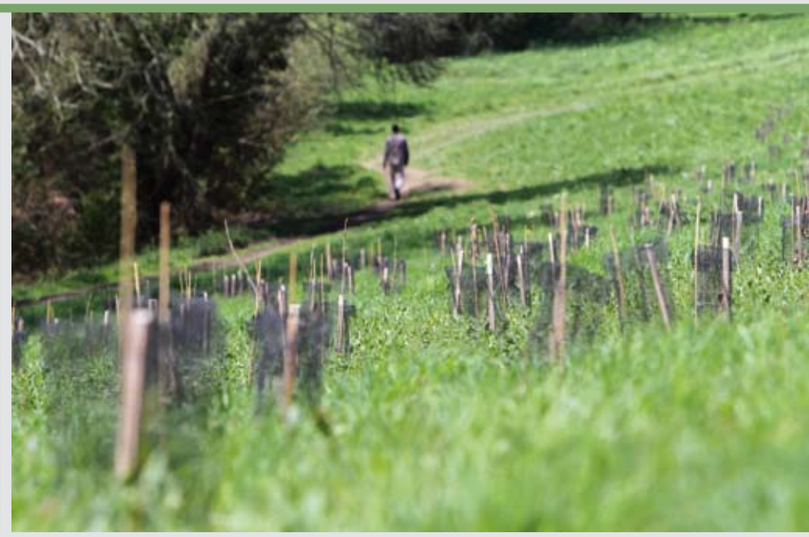
Autre exemple avec l'école Les Pommiers qui a mené un projet transversal à la fois artistique et culinaire sur le jaune et l'orange. Les maternelles ont ainsi approfondi les sens et les saveurs. Un DVD a même été réalisé et diffusé lors d'une soirée spéciale. Les centres de loisirs apprécient également ces animations : ils ont choisi d'aborder la saisonnalité avec, en avril dernier, un menu axé sur les fleurs.

TOUJOURS À L'ÉCOUTE

Des fiches qualité remplies par les agents des écoles sont soigneusement étudiées par les agents de la cuisine centrale. Le Symoresco est à l'écoute et adapte les actions en fonction des besoins, des difficultés rencontrées. Seule contrainte : anticiper car les menus sont programmés sur plusieurs mois. Les repas à thème (proposés tous les mois) demandent souvent de trouver des produits particuliers, d'où un travail important avec les fournisseurs. ■

Retrouvez toutes les informations sur le site www.symoresco.fr

Mesure compensatoire 4000 arbres plantés au Corniguel



Afin de compenser la suppression d'une sapinière pour l'implantation de la zone d'activités de Ménez Prat, la Ville a replanté 4 000 arbres au Corniguel. Une décision symbolique et forte en faveur de la préservation de la ressource.

Toute collectivité qui coupe un boisement d'une surface minimum d'un hectare doit adopter une mesure compensatoire (nouvelle plantation) définie par arrêté préfectoral avec un coefficient multiplicateur allant de 2 à 5. Elle peut aussi s'acquitter d'une pénalité. Lors de l'aménagement de Ménez Prat, la ville de Quimper a dû procéder à la suppression d'une sapinière d'un hectare et fait le choix d'une replantation d'essences locales au Corniguel.

AGIR SUR L'ÉROSION DU SITE

Le site choisi est exceptionnel pour sa richesse faunistique, car il borde la baie de Kerogan et l'anse de Keraval qui sont des sites d'hivernage pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Il était jusqu'à présent loué à un agriculteur pour la culture du maïs puis de la production de fourrage. La collectivité souhaitait œuvrer à la préservation durable du terrain en évitant la migration des intrants agricoles vers la baie et agir sur l'érosion. Le coût total de l'opération (plantation et entretien) se chiffre à 15 000 €.

Quatre mille arbres ont ainsi été plantés l'hiver dernier sur ces deux hectares proches de l'Odet. Les espèces sélectionnées sont locales et essentiellement caduques (chêne pédonculé, chêne sessile, hêtre, merisier, bouleau, frêne) complétées par une touche de pin maritime.

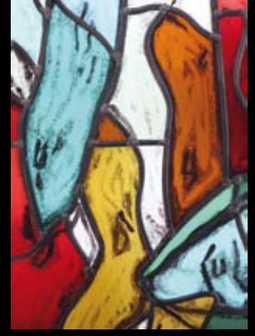
POINT DE VUE ET CHEMIN DE RANDONNÉE

Des essences à envergure moins importante (noisetier, sureau, bourdaine) ont été choisies afin de maintenir un point de vue sur l'anse de Keraval et son château. La plantation de départ est très dense (4 000 individus) pour limiter les entretiens (un à deux par an) et assurer une couverture constante qui contiendra la pousse des ronces et la venue d'autres végétaux indésirables. Des éclaircies seront réalisées au bout de 15 ans environ et reconduites pour sélectionner les arbres d'avenir. À terme (80 ans), environ 300 arbres adultes seront présents sur le site.

Le chemin de randonnée reste accessible (circuit du Corniguel), et des allées ont été créées en bordure des plantations et des talus afin de faciliter la promenade et permettre, à tous, d'admirer cet espace naturel quimpérois des plus remarquables. ■

Antoine Le Bihan

Maître verrier



« Calme et enthousiaste, bohème et minutieux, il vit dans l'instant présent »

Héritier d'une lignée de verriers remontant à la Révolution, il nous accueille dans son atelier du chemin du Halage à Quimper. Il n'aura de cesse de montrer photos de chantiers avant/après, dessins, livres, et de s'extasier devant les œuvres de confrères. Calme et enthousiaste, bohème et minutieux, il vit dans l'instant présent.

Parlez-nous de votre métier, en quoi cela consiste ?

Je fais parfois de la création, mais mon activité principale c'est la conservation et la restauration. Un vitrail, c'est un objet en tension, entre le verre et le métal. Il faut que chaque élément s'ajuste parfaitement, on est dans l'infiniment petit. Le métier a beaucoup changé avec les techniques d'analyse qui permettent de déterminer comment nettoyer efficacement et d'intervenir sans commettre d'acte irréversible.

Comment devient-on maître verrier ?

On commence par devenir verrier, puis c'est une question de reconnaissance de ses pairs. Cela nécessite beaucoup d'expérience, il faut être capable de tout faire, conception, réalisation, expertise, direction d'atelier… En fait l'apprentissage ne se termine jamais. Moi je suis tombé dedans : mon père et mon grand-père étaient, enfin mon père l'est toujours, maîtres verriers, et mon arrière-grand-mère était femme de peintre sur verre. Mais ça a été un choix. J'ai beaucoup réfléchi avant de me lancer.

Pour les formations, il existe des CAP, des DMA, BMA… je suis diplômé des Beaux-arts, c'est très intéressant pour des questions d'histoire de l'art, d'iconographie religieuse et de sens de la composition. La personne avec qui je travaille sur la Sainte-Chapelle à Paris a une maîtrise des sciences et techniques option vitraux. Elle connait les techniques d'analyse, la chimie…

Votre atelier a fermé, puis vous l'avez ré-ouvert. Pourquoi ?

Le contexte est difficile, il y a de moins en moins de crédits. Certaines collectivités en sont à lancer des souscriptions pour financer les chantiers. Et quand on voit aujourd'hui l'état de conservation de certains vitraux qui ont tenu 300, 400 ans, tout ça par défaut d'entretien, c'est rageant. Même pour les gros ateliers, la chute peut être très rapide. Mon atelier a fermé en 2009… et j'ai ré-ouvert en 2011. L'histoire n'était pas terminée, j'avais encore trop de choses à faire et à découvrir.

Quel est le chantier dont vous êtes le plus fier ?

Mon père, qui est à un stade assez avancé de la maladie d'Alzheimer, fréquente l'église Sainte-Claire de Penhars à Quimper. On m'a proposé de faire une création pour les fonts baptismaux. Je lui ai demandé de faire le dessin… et le projet a été accepté. C'est complètement dingue, le matin il ne se rappelle plus qu'il est maître verrier et l'après-midi, il fait un dessin dans les règles de l'art : la composition, les proportions, la disposition des plombs… Quand on est maître verrier, on le reste. Je suis fier, très fier de réaliser son vitrail, c'est quelque chose d'extraordinaire. ■

Libre expression
des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Quimper, une ville ouverte et accueillante

Le commerce de proximité subit des pertes et ceci partout en France. Il y a de multiples raisons à cela et si la question des déplacements en fait partie, d'autres facteurs tels que l'omniprésence des boutiques d'habillement, le montant des loyers pratiqués, l'avènement du commerce par Internet et la multiplication des galeries commerciales en périphérie prennent une part importante dans cette situation. Il faut également y ajouter une situation de crise qui rend les acheteurs regardants.

Le rôle de la collectivité est de rendre la ville attractive. Elle l'assume en misant sur des aménagements et des équipements de qualité. Le parc de la Providence et son cinéma multiplexe est un exemple de réussite, tout comme l'aménagement de la place Terre-au-duc et la piétonisation de la rue du Chapeau Rouge.

5 000 places de stationnement sont disponibles dans le centre-ville dont plus de 2 000 sont gratuites. Lorsqu'il est payant, le stationnement reste modique : 1 euro par heure avec le premier 1/4 d'heure gratuit (une heure gratuite pour le parking du Steir face au multiplexe).

Quimper a la particularité de disposer d'un cadre remarquable que tout le monde nous envie : il est temps maintenant de dire clairement aux cornouaillais que la ville est ouverte et que les places de stationnement sont suffisantes pour les accueillir.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Des études, des études et encore des études...

La collectivité a engagé la construction d'un nouveau complexe pour le sport collectif sur l'ancien terrain de l'ASPTT à Creac'h Gwen. Ce complexe y accueillera notamment le rugby, à l'étroit sur son terrain historique de Coatligavan. Le projet dépasse largement l'enveloppe budgétaire initiale. L'inauguration est prévue en Juillet 2014 alors que le chantier n'a pas encore commencé…

La Ville aura passé plus de la moitié de cette mandature à élaborer le fameux PST (Projet sportif territorial). Une étude bien coûteuse dont l'objectif est avant tout de faire patienter les sportifs. Nous sommes en fin de mandat. Nous attendons maintenant que cela se traduise par des actions concrètes. Or, il ne se passe rien !

Mais nous venons d'apprendre qu'une nouvelle étude, lancée en catimini, est en cours sur la valorisation du site de Creac'h Gwen. Elle traitera des activités et des services proposés sur ce site à dominance loisir ainsi que la gestion du lieu. Les bras nous en tombent ! L'encre du rapport PST (Projet sportif territorial) n'est pas encore sèche que déjà une nouvelle étude est relancée sur un sujet plus ou moins similaire…

Aujourd'hui, l'exécutif n'a plus de vision, ni de perspective. La majorité manque aussi totalement de pragmatisme et de bon sens, à tel point que ce sont des cabinets d'étude lointains qui décident de ce qui est bon pour les Quimpérois.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

SCOT ou SCOPITONE

La gestion locale devrait rester accessible à tous. Or, nombreux sont nos concitoyens qui décrochent au regard des politiques publiques, ils n'en comprennent plus les mots, les sigles, les abréviations tant elles deviennent incompréhensibles sur la forme empêchant donc d'en comprendre le fond.

Par exemple, l'autre jour un chef d'entreprise interroge : le SCOT de l'Odet est-il adaptable aux besoins urgents des entreprises et de la croissance ? Ça dépendra des PLU des communes !

Le schéma transport vient d'être voté par la majorité municipale incluant les observations de la commission d'enquête, prévoyant de profondes modifications des tracés, et des dépenses pour la création de parkings supplémentaires à réaliser avant tout démarrage des travaux. Nous avions contribué en vain en son temps, proposé, amendé, et devant un passage forcé nous avons voté contre. Avec le PEM-double (plateforme multimodale) de la Gare et de la Résistance à moins de deux kilomètres de distance, allons-nous vraiment gagner temps et argent ?

Ça dépendra du contrat de territoire…

En son temps, le scopitone était un bel appareil qui accordait l'image au son. Sans doute un investissement à faire…